

► **Initiation.** Les pros de Cholet-Basket retournent à l'école

Ce mercredi après-midi, dans le gymnase du collège Joachim du Bellay, les enfants de l'école de basket de Cholet Basket ont pu profiter de deux heures en compagnie des neuf joueurs professionnels du club.

97 enfants âgés de 9 à 11 ans ont bénéficié d'un entraînement un peu spécial. Avec 8 ateliers différents, chacun encadré par un ou plusieurs joueurs professionnels, les basketteurs en herbe, garçons et filles, ont tour à tour « joué au kao, au jeu du miroir, ou fait des mini-matches dans un esprit ludique et en dehors de tout perfectionnement technique », explique Manon Bourcier.

Entraîneur au club, elle et ses collègues, organisent tous les ans cette rencontre qui fait le bonheur des 15 équipes de poussins et de mini-poussins visiblement très heureux de jouer aux côtés de leurs idoles, elles aussi très impliqués. « Ça fait un super-souvenir pour les enfants. Dans quelques années, ils se rappelleront que quand ils étaient gamins ils ont joué avec



Yannis Morin en pleine partie de 1-2-3 ballon avec des jeunes basketteuses de l'école de basket de CB.

des joueurs professionnels deux fois plus grands qu'eux et qui parfois ne parlent même pas français ! C'est la magie du moment. » Précise Lionel Moyet, responsable de l'école de basket du club choletais.

Après 1 h 30 d'entraînement, l'après midi s'est achevé sur une photo de groupe puis 30 minutes de dédicace.

Les jeunes de Cholet-basket avec leurs idoles

Disputer un petit match avec Nick Minnerath, jouer à chasse-ballon avec Paul Delaney III ou faire le miroir avec Jonathan Rousselle, ça n'arrive pas tous les jours ! Mercredi après-midi, les jeunes licenciés de l'école de basket de Cholet-Basket ont eu la chance de partager un moment avec leurs idoles de l'équipe professionnelle. Exceptionnellement réunis pour une séance commune, les 97 enfants U9 et U11, parmi lesquels une vingtaine de filles, ont tourné sur huit ateliers, coachés par leurs stars. « **Les joueurs ne se contentent pas de regarder, ils participent, sourient, s'amuse avec les petits, c'est vraiment appréciable ce contact privilégié** » se félicitait Manon Bourcier, entraîneur des U9 à U17 du club depuis la rentrée dernière et organisatrice de la manifestation.

Les jeunes aussi avaient le sourire jusqu'aux oreilles ! Une fois terminés les exercices de dribble, le KO



Un groupe de jeunes au jeu du miroir avec Jonathan Rousselle.

et autre déménageur, ils ont pu faire dédicacer maillots, chaussures, ou au moins le poster du groupe offert à chacun.

Ouest France – Lundi 2 mars 2015

NEWS

12.LA « MINUTE DE BASKET » AU COLLÈGE LA RÉPUBLIQUE AVEC JONATHAN ROUSSELLE ET KEVIN JONES

Mardi 4 mars 2015, Kevin JONES et Jonathan ROUSSELLE se sont rendus au Collège République afin d'encourager les jeunes lors de la « Minute de Basket ». Cet événement sportif a permis aux élèves de récupérer des fonds pour un voyage scolaire à destination des 3^{èmes}. De nombreux collégiens, de la 6^{ème} à la 3^{ème} y ont participé.

Le principe : les élèves souhaitant participer à cette "Minute de Basket" se font parrainer par des proches, qui misent une petite somme d'argent pour chaque lancer-franc réussi par leur parrainé.

Kevin et Jonathan se sont prêtés à une démonstration de lancers-francs et ont encouragé les élèves. Puis ils ont conclu ce moment par une séance de dédicaces.

ALBUM PHOTOS



► Education. Des joueurs de Cholet Basket au collège République

Jonathan Rousselle et Kevin Jones sont venus au collège République de Cholet pour assister à la minute Basket. Dans le but de financer un voyage scolaire de 3^e en Espagne, l'école a organisé un concours de tirs. Chaque élève y participant devait avoir un parrain qui, à chaque panier marqué par son filleul, versait la somme d'argent qu'il avait promise. « Cholet Basket a très gentiment accepté de participer à l'événement » nous explique un des professeurs. Malgré la pluie et le froid, le public était

présent en masse et les collégiens assaillaient les joueurs pour obtenir des autographes. Julien, élève de 4^e ayant marqué 12 paniers en une minute, se disait « heureux de voir d'aussi près des joueurs professionnels ». Grâce à une grande participation des élèves, « le jeu devrait durer encore quelques jours ». Le basket est une grande tradition dans ce collège dont l'équipe a terminé cinquième aux championnats de France 2014 de l'Union Nationale Sportive et Scolaire.



Cholet, mardi 3 mars. Julien élève de 4^e au côté de Jonathan Rousselle et Kevin Jones.

13. DEVOE JOSEPH, NICK MINNERATH ET CHRIS OLIVER PARTICIPENT AUX COURS D'ANGLAIS DES COLLÉGIENS DE CHARLES DE FOUCAULD À BEAUPRÉAU

Mardi 4 mars 2015, les élèves de 4^{ème} du collège Charles De Foucauld à Beupréau ont accueilli Devoe JOSEPH, Nick MINNERATH et Chris OLIVER au sein de leurs cours d'anglais. Ces derniers ont rencontré trois classes différentes.

Les joueurs ont répondu, en anglais, aux questions préparées par les collégiens à propos de leur pays, leur vie en France, l'équipe de CB...

Les élèves sont également repartis avec un poster dédicacé par nos trois joueurs étrangers.



ALBUM PHOTOS

Beupréau

Quand 1 700 élèves découvrent le monde

Jusqu'à vendredi, la Semaine internationale mobilise les collégiens et lycéens bellopratains autour d'activités qui suscitent l'envie de voyager. Et ne pas maîtriser encore les langues étrangères n'est pas un frein.

L'initiative

Pour la première fois au sein de l'ensemble scolaire Dom Sortais, la Semaine internationale concerne les 1 700 jeunes réunis dans le collège Charles-de-Foucauld et les lycées Notre-Dame de Bonnes-Nouvelles et du Pinier-Neuf. Elle se déroule jusqu'à ce vendredi 6 mars.

Pour inciter les jeunes à découvrir le monde à travers ses richesses patrimoniales, culturelles, sociales et sportives, les programmes européens Leonardo et Erasmus constituent déjà des sources de motivation. Le premier vise l'apprentissage et la formation professionnelle, le deuxième les études supérieures.

« On apprend sur le tas »

En attendant, de la gastronomie à la musique, on imagine ici des animations pour ouvrir le regard des élèves. Comme ces échanges avec des sportifs professionnels de haut niveau, ceux de Cholet-Basket par exemple.

Que ce soit en langues française, anglaise, allemande ou encore espagnole, les différentes classes de la 6^{ème} aux BTS peuvent s'immerger dans les sociétés marocaine, qatarie, tunisienne, cubaine... grâce aux interve-



Trois basketteurs de Cholet sont venus répondre aux nombreuses questions de la classe de 4^{ème} option Europe.

nants multiples. Professeurs, élèves et parents apportent leurs témoignages, accompagnés de supports vidéo et même parfois culinaires.

Ce temps aux couleurs internationales permet aussi aux jeunes à ne pas avoir peur de l'obstacle de la langue. « On peut très bien être très mauvais en langue à l'école. Car, quand on est à l'étranger, on apprend très vite sur le tas », n'hé-

sitent pas à dire Maxime et Simon, élèves en terminale bac pro dans les métiers de l'électricité, face aux plus jeunes de 3^{ème} en découverte professionnelle.

L'expérience se prolonge également en éducation physique et sportive, avec l'initiation à diverses disciplines peu connues comme le très britannique cricket.

■ État civil : naissance

Johann Ménard, 23, rue du Pressoir.

■ Caf service social

Permanence lundi 9 mars, centre social Èvre-et-Mauges, 10, rue du Sous-Préfet-Barré. Permanence l'après-midi uniquement sur rendez-vous. Réservation : 02 41 71 71 39.

COMEBACK

NANDO DE COLO

LE BONHEUR EN EXIL p16

Reverse Magazine – Lundi 2 mars 2015

REVERSE
G&R

LE BONHEUR EN EXIL

Après deux saisons à manger du banc plus que de raison, Nando De Colo explose sous les couleurs du CSKA Moscou et conserve l'espoir d'un retour en NBA. Par Vincent Ricard

Symbole du renouveau tant attendu du basket hexagonal au sein des belles cylindrées européennes avant son départ vers les San Antonio Spurs à l'été 2012, Nando De Colo n'est jamais parvenu à percer dans la Grande Ligue, malgré une fin de parcours quelque peu encourageante avec les Toronto Raptors. Aujourd'hui revenu sur le continent de ses plus beaux exploits, l'ex-Choletais se fait une place de choix dans l'effectif pléthorique du CSKA Moscou, sans pour autant cacher ses intentions premières. « Je n'ai pas fait une croix sur la NBA. Pour le moment, je l'ai juste mise sur le côté », explique-t-il. « Je n'étais pas prêt à retourner en Europe, je voulais rester aux Raptors. J'avais vu les dirigeants en fin d'année et nous nous étions entendus

sur mes minutes mais rien n'était sûr. » Ardemment désiré par Dimitris Itoudis, le néo-coach moscovite, le combo-guard a mis un mouchoir sur la NBA et ignoré les appels du pied du FC Barcelone ou de Valencia. Pourtant, en signant un beau contrat de 3 millions d'euros sur deux ans, et en devenant ainsi l'un des dix joueurs les plus payés d'Europe, Nando a pris un vrai risque : celui de se vautrer, tel son prédécesseur – également payé à prix d'or – et ancien NBAer, Jeremy Pargo. « J'ai signé au CSKA pour gagner l'Euroleague. Cette équipe est allée onze fois au Final Four sur les douze dernières années... Tout le monde connaît l'objectif à atteindre. » Le but est clair : le titre européen ou rien. Ettore Messina, gentiment laissé aux Spurs, le sait. Itoudis, victorieux de 30 matches consécutifs cette saison avant d'essayer trois revers de rang, l'a appris.

FORMAT MVP

Transformé physiquement et parfois aligné à l'aile dans un 5 très *small-ball*, De Colo joue extrêmement juste et fait montre de ses réels progrès, comme en atteste son immense prestation face à Unicaja (28 pts à 11/11 pour 32 d'éval). Dans une équipe revancharde car restant sur trois défaites consécutives au Final Four alors qu'elle abordait à chaque fois l'événement avec l'étiquette du favori, le tricolore détonne en sortie de banc, à l'instar de Milos Teodosic, au point de glaner le titre de MVP du mois de janvier en Euroleague. De là à passer du statut de « garbage time player » en NBA, à MVP de la saison Euroleague avec la Red Army ? « Pourquoi pas », se contente-t-il. « C'est facile de jouer dans cette équipe, tout le monde apporte quelque chose de positif. Tout le monde peut être le joueur d'un soir ici. » Au final utilisé dans un rôle similaire au sien en sélection, où il a fait son trou depuis 2008, Nando a matière à viser loin, en attendant l'appel de Vincent Collet pour un Eurobasket disputé sur ses terres natales. « Il sera très difficile pour le sélectionneur de choisir les 12 joueurs, nous avons un excellent groupe de joueurs qui veulent tous disputer ce championnat d'Europe. Je commence déjà à être excité. » Et il n'est pas le seul...



Nando De Colo

CSKA Moscou / Arrière / 27 ans / 1,95 m

↳ Equipes : Cholet Basket, Valencia, San Antonio Spurs, Toronto Raptors, CSKA Moscou

↳ Draft : Sélectionné en 53^{ème} choix en 2009 par les Spurs

↳ Stats Euroleague 2014-15 : 15,1 pts à 51,8%, 3,7 rbd, 2,9 pds et 1,6 pd

**ON L'AVAIT DIT
NOS 10
BONS
COUPS**

→ **MIKE GÉLABALE** : Quand on était allé le voir en pleine rééducation (*REVERSE* #19), Mike était encore loin d'être sûr de revenir mais on croyait en son comeback.

Reverse Magazine – Lundi 2 mars 2015



Le tweet

« SVP, arrêtez de mettre jamais et mon nom dans la même phrase. Vous savez à quel point j'aime faire mentir les gens... »

→ **Rudy Gobert** ne cesse de surprendre, sauf lui-même. Sur les quatre matches depuis le All-Star Break, il tourne à 9,3 points, 10,8 rebonds, 4,3 contres et 0,8 interception. ●

Basket Hebdo – Jeudi 5 mars 2015

24

LE NOMBRE DE REBONDS PRIS PAR RUDY GOBERT MARDI À MEMPHIS.

C'est un record pour un joueur français en NBA, devançant désormais les 23 de Joakim Noah le 7 décembre 2012 face à Detroit.

Un Gobert record !

SURPRISE, mardi soir à Memphis : Rudy Gobert n'a pas réussi le moindre contre pour la première fois en quatorze matches. Mais ce chiffre a logiquement été éclipsé tant Gobert a affolé les compteurs avec ses 24 rebonds (plus 15 points) en 36'9" sur le parquet. C'est un record en carrière pour le Français, qui pulvérise son précédent (18 contre San Antonio il y a un mois et demi). C'est aussi un record pour un adversaire des Grizzlies (privés de leur intérieur Zach Randolph) depuis la création de la franchise il y a vingt ans. « Parfois, c'est difficile d'attraper deux ou trois rebonds, et puis il y a des jours comme ça où vous avez l'impression que ça vient à vous », a expliqué Gobert (22 ans). Selon les statistiques NBA, le pivot du Jazz a capté un tiers des rebonds disponibles pendant qu'il était sur le terrain. Des chiffres exceptionnels qui ont permis au Jazz d'écrabouiller Memphis dans ce domaine (55 prises à 37) et de s'imposer dans le Tennessee (93-82). Depuis que Gobert a été installé titulaire, c'est la cinquième victoire en six matches du Jazz. De quoi valider la décision de la franchise de Salt Lake City de se séparer de l'ancien pivot titulaire Enes Kanter. « C'est clair que ce grand gamin, Gobert, je pense qu'il va être très très bon, a concédé David Joerger, le coach de Memphis. **M. Ma.**

MARDI: Atlanta - Houston, 104-96; Denver - Milwaukee, 106-95; Chicago - Washington, 97-92; Memphis - Utah, 82-93; New York - Sacramento, 86-124; Charlotte - LA Lakers, 104-103; Cleveland - Boston, 110-79.

L'Equipe – Vendredi 6 mars 2015

|Nationaux|

N3 DeRon Hayes (La Séguinière) Basketteur à 45 ans



Alors qu'il fêtera ses 45 ans en avril, DeRon Hayes est toujours en activité. Et l'Américain naturalisé français est un élément important de La Séguinière.

Décidément, La Séguinière, commune de 4 000 habitants située dans le Maine-et-Loire, à côté de Cholet, va devenir LA référence pour les papy fingueurs. En 2010, Ron Anderson, onze saisons au club, y avait stoppé sa riche carrière. L'ancien joueur NBA et meilleur marqueur de la Pro A avait alors 52 ans. Et depuis plus d'un an, La Séguinière compte sur DeRon Hayes, né le 13 avril 1970 à Lakeland, en Floride.

« Ron Anderson, c'est le grand monsieur ici. La Ség', c'est lui. Il y a beaucoup de respect pour lui. On se parle parfois, j'ai beaucoup appris de lui », dit DeRon Hayes. À bientôt 45 ans, pourra-t-il jouer aussi longtemps que son

ainé ? Sa motivation pour aller à l'entraînement est intacte, depuis qu'il est gamin. « Et même quand on n'a pas entraîné, j'essaie de m'entraîner tout seul ou avec quelqu'un. Tous les jours. Et en match, je suis toujours excité, avec cette envie de gagner. La passion est toujours là, je suis un vrai passionné. »

Exceptées des expériences au Portugal, en Suède, en Ukraine et en Russie, DeRon a effectué la majeure partie de sa carrière professionnelle en France, découvrant la LNB en 1993 puis la quittant en 2009, à Évreux à chaque fois, après avoir connu Bourg-en-Bresse, Nancy, Limoges, et surtout Cholet entre 1998 et 2000, de 2002 à 2004 puis en 2008. De ce long voyage, il a ramené une Coupe de France avec Cholet puis une Semaine des As avec Nancy. Aujourd'hui, il vit toujours à Cholet, où il a rencontré sa femme, et foule encore le parquet de la Meilleraie. « Je fais un peu de muscu et de séances de tirs là-bas. Je parle un peu avec les joueurs, les coaches, j'essaie de partager mon expérience avec des jeunes comme Rudy Jomby, Jonathan Rousselle. Et mon fils joue en minimes France à Cholet, c'est un meneur, gaucher, qui aime croquer tout le monde. Donc je suis toujours dans la salle pour ses matches, ses entraînements. »

« C'est moi qui décide quand j'arrête »

Entre 2009 et 2011, Hayes évolue en N1, à Angers, puis rejoint Orchies. Mais une rupture

du tendon d'Achille le stoppe brutalement, en 2012. Fin de l'aventure ? « J'avais 42 ans à l'époque, et certains ont dit : c'est normal, c'est l'âge. Mais moi, je me suis dit : non, je ne peux pas finir comme ça. C'est moi qui décide quand j'arrête. Ce n'est pas une petite blessure, ce n'est pas mon âge. J'ai toujours gardé ça en tête, cette idée de revenir plus fort. Et voilà », rit-il. Il l'a fait. Après une année blanche, il a renforcé La Séguinière en novembre 2013. Aujourd'hui, il se sent encore plus en forme que la saison passée. « L'année dernière, j'étais arrivé en milieu de saison, je revenais de blessure. Là, j'ai pu faire la préparation physique. Je me sens bien. Je me sens vraiment bien. »

À tel point qu'il ne se satisfait pas des deux à trois entraînements hebdomadaires, et que l'ancien pro ne s'est pas converti à l'amateurisme. « Ici, ils volent plus le basket comme un plaisir. Pour eux, ce n'est pas comme pour moi. Moi, j'ai envie d'en faire un peu plus, d'avoir cinq entraînements par semaine. Je suis prêt pour ça. » Alors qu'on lui demande s'il pense qu'il pourrait évoluer à l'échelon supérieur, sa réponse fuse :

« oui, je peux ! Je crois que je peux produire des choses en N2, en N1. Même en Pro B. » Samedi dernier, La Séguinière (bilan de 8-10 dans la poule D) a fait un pas de plus vers le maintien en N3 en dominant Cognac 65-53. DeRon Hayes a terminé deuxième marqueur des siens, inscrivant 12 points. ●

N3 La phrase « C'est un gros coup »

↳ Dans la poule G, le Ministère des Finances a connu sa première défaite de la saison, 70-76 à domicile, face à son dauphin, Bruay-la-Buissière. « Le coup le plus fort est d'avoir démarré le dernier acte à moins huit et de l'avoir remporté », a savouré l'entraîneur Fabien Ryckeboer dans La Voix du Nord, après avoir vu son équipe signer un 25-11 dans le quatrième quart. Toutefois le Ministère des Finances, avec quatre victoires d'avance au classement, reste solide leader, et a neuf orteils en Nationale 2. ●



ANTOINE RIGAUDEAU

Qu'aurait-il donné s'il avait eu sa chance plus tôt en NBA ou si la formation française des années 80 avait été similaire à celle qui a permis à des De Colo ou des Fournier de pouvoir traverser l'Atlantique ? Peu importe en fait. Sa précocité, son talent, sa compréhension du jeu, ses cartons laissés dans les salles européennes avec Cholet et Pau, son statut de patron dans le grand Kinder Bologne et ses exploits en équipe de France (vice-champion olympique et la formidable campagne en 2005) l'ont fait surfer sur des sommets que pas un joueur français (NBAer ou pas) hormis Tony Parker n'a pu rêver d'atteindre.

Reverse Magazine – Lundi 2 mars 2015

KEVIN SERAPHIN

BASKET NBA

Le long chemin de Séraphin

Peu utilisé, Kevin Séraphin, l'intérieur français de Washington, lutte avec une équipe en difficulté.

CHICAGO – (USA)
DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

UN ANGE PASSE... Et Kevin Séraphin a passé tout le dernier quart assis sur le banc à regarder les Bulls verrouiller leur victoire, dans le sillage d'un John Wall omniprésent (21 points, 11 passes), mais les Wizards n'avaient rien de bien magique à part ça. Leur impact physique, comme ce vilain câlin de Nene, une baffe pleine face à Joakim Noah, projeté au sol, n'était pas suffisant face à des Bulls pourtant sans ses blessés (Rose, Gibson et Butler). Le pivot français, lui, aura fait son tour sur le terrain son petit quart d'heure de jeu habituel cette saison (6,8 points, 3,6 rebonds en seize minutes). Dur pour le Guyanais de bousculer une rotation, où il se retrouve derrière Nene, Marcin Gortat, et même parfois Drew Gooden, entré avant lui, ce mardi soir à Chicago.

Pourtant, il a essayé, trouvé et pris des tirs, presque autant en un quart d'heure (8 tirs) que Marcin Gortat en trente-trois minutes (9). Rien de nouveau sous le soleil, on sait que l'ex-Choletais a toujours été plus attiré par le cercle que par le reste, même s'il n'a pas été en réussite (3/8).

A sa décharge, il est toujours

embêté par une douleur à une cheville, et Washington est un peu en perte de temps-ci (12 défaites sur ses 15 derniers matches). «Ma cheville me gêne toujours un peu, mais c'est déjà mieux, précisait-il. Mais bon, en ce moment c'est pas top avec l'équipe parce qu'on ne gagne pas beaucoup. On a eu un mois de février très compliqué, il faut juste rester dedans. Il ne faut pas baisser la tête, mais continuer à se battre.»

SURMOTIVÉ CONTRE NOAH

Dans les rotations défensives des Wizards, il aura souvent croisé le chemin de Joakim Noah. «Je suis toujours surmotivé quand je joue contre Joakim. Contre les autres Français aussi, mais surtout contre lui, parce que c'est un big man. Et ce soir, ça a été difficile contre lui », avouait-il. Oui, difficile pour lui d'arrêter le pivot des Bulls, qui lui faisait payer sur la ligne des lancers son laxisme défensif, son manque d'intensité, lui faisant payer cash la moindre seconde de retard, ou le manque d'anticipation.

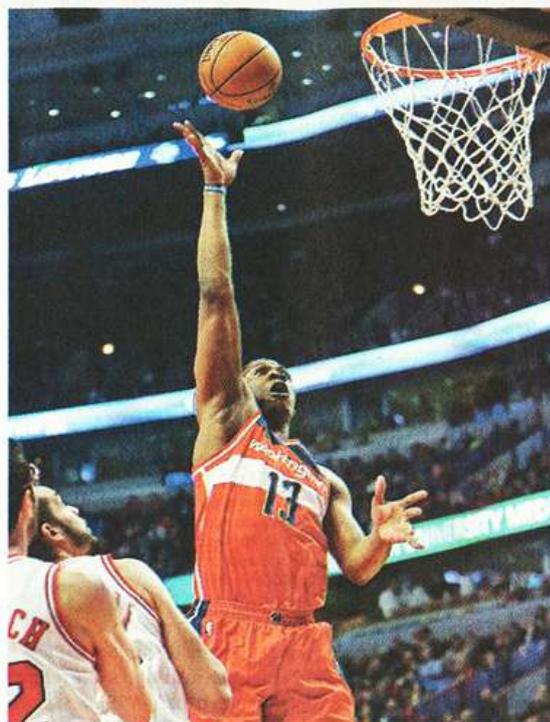
«Kevin, je l'adore, j'ai passé des moments cool avec lui, pendant l'Euro en Lituanie, des moments que je n'oublierai jamais », sou-

riaient le pivot des Bulls après un autre double double (14 points, 12 rebonds). «Il a un sacré potentiel, et il a progressé cette année, même si c'est frustrant pour lui de ne pas pouvoir jouer beaucoup. Il commence à mieux canaliser son énergie et à comprendre que le basket ce n'est pas que marquer des paniers. C'est tellement une bête physiquement, il commence seulement à utiliser son corps », analysait Noah.

Le meneur des Wizards John Wall, lui, était plus lapidaire quant aux qualités du Guyanais. «Il essaie d'être une force, une clé pour notre deuxième cinq. Mais il a besoin de progresser. Dans tous les domaines.»

Le chemin est donc encore long pour l'intérieur français, qui vit déjà sa cinquième saison NBA, et peine à convaincre. Tout comme les Wizards (5^e de la Conférence Est) qui ne sont pas encore en play-offs. «Là, il faut qu'on se réveille, qu'on commence à gagner des matches, c'est à nous d'enchaîner», consent Séraphin. Qui mesure aussi le chemin qui lui reste à parcourir jusqu'à l'Euro 2015. «Je suis impatient, j'attends ; c'est encore long jusqu'à l'Euro, mais j'attends ça avec impatience.»

LILIANE TRÉVISAN



CHICAGO, UNITED CENTER, MARDI. – Kevin Séraphin tente un tir en crochet sous les yeux de Joakim Noah.

Photo Jonathan Daniel/AFP

L'Equipe – Vendredi 6 mars 2015

LES EXPATRIÉS

Joueur	Équipe	Adversaire	Min	Tirs	3-pts	L-F	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval	
Espagne														
Fabien Causeur	Vitoria	(Euroleague) à Anadolu	(87-84)	22	3/5	0/1	2/4	2	2	1	-	1	8	11
-	-	(championnat) à Bilbao	(75-93)	22	2/5	1/2	1/2	1	1	1	-	3	6	1
Kim Tillie	Vitoria	(Euroleague) à Anadolu	(87-84)	19	1/5	0/1	1/2	5	-	-	-	3	1	
-	-	(championnat) à Bilbao	(75-93)	19	1/5	0/1	3/4	4	-	-	-	5	2	
Edwin Jackson	Barcelone	(Euroleague) Berlin	(92-82)	5	-	-	1/2	1	-	-	-	1	3	
-	-	(championnat) Saint-Sébastien	(71-58)	16	3/9	0/2	1/1	2	-	-	-	1	7	1
Tariq Kirksay	Badalona	à Obradoiro	(71-67)	31	3/11	1/7	2/3	9	2	1	-	2	9	11
Russie														
Nando De Colo	CSKA	(Euroleague) Fenerbahçe	(75-81)	26	5/10	1/2	7/7	3	1	-	-	1	18	14
-	-	(VTB League) Riga	(107-78)	25	7/9	1/3	-	3	7	3	-	3	15	23
Turquie														
Thomas Heurtel	Anadolu Efes	(Euroleague) Vitoria	(84-87)	27	7/11	1/3	2/2	-	5	3	1	2	17	20
-	-	(championnat) Galatasaray	(77-75)	27	4/9	1/3	0/3	1	6	2	-	4	9	5
Italie														
Yakhouba Diawara	Varèse	à Trento	(65-78)	39	1/9	1/7	0/2	4	3	2	-	1	3	0
Serbie														
Boris Dallo	Partizan	(Ligue Adriatique) Étoile Rouge	(77-63)	3	1/2	1/1	-	-	1	1	-	-	3	3
Pologne														
Aaron Cel	Zielona Gora	à Szczecin	(76-70)	30	3/10	1/5	2/2	2	2	1	1	2	9	5
Grèce														
Guy-Marc Michel	Dramas	Koroivos	(78-62)	16	2/3	-	2/2	6	-	-	-	1	6	9

Basket Hebdo – Jeudi 5 mars 2015

LA SEMAINE DES FRANÇAIS

➔ La semaine des Français

Gobert, Noah, Ajinça ; trio de brillants pivots

		Joueur	MJ	Min	% Tirs	3-pts	%LF	Rb	Pd	In	Ct	Bp	Pts	Éval
1	+2	Rudy Gobert (Utah)	4	33	66,7	-	65,0	11,5	1,0	1,3	3,8	2,3	11,3	22,8
2	=	Joakim Noah (Chicago)	4	35	37,9	-	70,0	12,5	6,0	0,3	0,8	1,8	9,0	20,8
3	+5	Alexis Ajinça (New Orleans)	3	17	70,6	-	85,7	6,8	1,8	0,8	1,8	2,5	15,0	20,5
4	-3	Nicolas Batum (Portland)	3	36	45,0	4/14	100,0	4,0	5,7	1,7	0,7	3,0	8,7	14,0
5	+2	Boris Diaw (San Antonio)	4	22	39,0	5/10	-	2,8	1,8	1,0	0,3	0,8	9,3	8,0
6	+1	Ian Mahinmi (Indiana)	2	22	66,7	-	18,2	5,7	0,0	0,3	0,6	0,3	6,0	8,0
7	+1	Evan Fournier (Orlando)	1	23	66,7	1/3	50,0	1,0	2,0	0,0	0,0	2,0	10,0	8,0
8	-3	Joffrey Lauvergne (Denver)	4	21	26,9	2/7	36,4	6,8	0,8	1,0	0,5	2,3	5,0	5,5
9	+1	Kévin Séraphin (Washington)	4	15	42,8	-	-	2,8	0,8	0,0	0,8	2,0	4,5	3,8
10	-5	Tony Parker (San Antonio)	4	25	28,2	2/6	100,0	2,0	3,5	0,5	0,0	2,0	8,0	3,3
11	=	Ronny Turiaf	Blessé à la hanche – saison terminée											
12	=	Damien Inglis (Milwaukee)	Blessé au pied – saison terminée											

*Semaine du lundi 23 février au dimanche 1^{er} mars.

Basket Hebdo – Jeudi 5 mars 2015



*les nouveaux
commerçants*

• EN BREF

Trélazé Le Super U est sorti de terre



Après huit mois de travaux, le Super U Trélazé-La Quantinière, d'une surface de 2.500 m², a ouvert ses portes fin février. Ce projet de 10 M€, porté par Pascale et Emmanuelle Lerandu (photo) déjà propriétaires du Super U d'Andard s'accompagne de la création de 4 cellules commerciales (pharmacie, opticien, coiffeur et bar-brasserie) qui ouvriront courant mars ainsi que de 16 logements sociaux cédés à

Maine-et-Loire Habitat. 45 emplois en CDI ont été créés. Cette installation s'inscrit dans un vaste programme d'extension de la commune, sur 75 hectares, démarré en 2009 et qui prévoit la construction à l'horizon 2020 de 2.500 logements et l'arrivée de 7.000 habitants, qui fera passer la ville de 12.700 à 20.000 âmes.

Le Journal des Entreprises - Mars 2015

Nicoll. Le Choletais réoriente sa stratégie sur l'international et l'innovation

● **PLASTURGIE** Le fabricant de produits en matériaux de synthèse pour le bâtiment affiche des résultats stables malgré un contexte de marché difficile en France. Depuis deux ans, il mise sur une stratégie de développement à l'international et d'innovation pour se développer.

L'entreprise choletaise, fabricant et distributeur de systèmes en matériaux de synthèse (raccords pour réseaux, grilles de ventilation...) pour le bâtiment, filiale du groupe belge Aliaxis, (2,5 Mds d'euros, 15.700 salariés), affiche aujourd'hui des ambitions fortes à l'international. Un axe qui pèse actuellement entre 15 et 20 % de son chiffre d'affaires (189 M€ en 2014) pour une présence de la marque dans une cinquantaine de pays.

Création de Nicoll International en 2014

« Avec un marché du bâtiment en déclin en France et même si nous maintenons notre chiffre, il nous faut aller chercher de la croissance ailleurs », explique Gilles Heynard, dg adjoint de Nicoll. Une division Nicoll International a été créée en 2014, dirigée par Benoît Hennaut, dg de Nicoll. « Il s'agit d'un rapprochement commercial avec d'autres filiales du groupe en

Europe qui assure la promotion des différentes marques du groupe, avec une mise en commun des ressources ». Plusieurs filiales existent déjà : sur la partie distribution en Grèce, Belgique, Pologne, Russie, Ukraine depuis décembre 2014, République Tchèque depuis janvier 2015. « Une ouverture est en cours en Scandinavie et nous avons des projets de bureaux de liaison sur 2015 en Algérie, au Maroc et en Turquie. » Sur le volet production, l'entreprise est présente en Pologne, Allemagne, Espagne, Italie et France. « L'idée est que chaque structure pilote ses marchés avec l'objectif de capitaliser sur la marque Nicoll, marque premium d'Aliaxis. Notre ambition est de créer des structures dans les pays où nous ne sommes pas présents. »

La R & D appelée à monter en puissance

Le second levier de développement de la société choletaise



Charles Poisson, directeur R&D de Nicoll et Gilles Heynard, directeur général adjoint. Nicoll compte trois sites de production, à Cholet, Lyon et dans les Deux-Sèvres ainsi qu'un site logistique à Cholet.

est l'innovation. « Nous avons créé 60 nouveaux produits depuis trois ans », souligne Gilles Heynard. Le fabricant s'appuie sur son centre de recherche de Cholet, opérationnel depuis décembre 2013. Plus d'1,5 M€ a été investi par Nicoll pour l'acquisition d'un ancien site de fabrication de moules de chaussures de

1.200 m² et son aménagement (salle d'acoustique, imprimantes 3D, bancs d'essais...). « Nous avons doublé nos effectifs sur la partie R & D depuis 6 ans avec désormais 33 ingénieurs et experts et une centaine de personnes impliquées sur ce volet. Ce centre est appelé à monter en puissance, notamment en intervenant

pour d'autres structures du groupe. »

Un procédé d'éco-conception pour les nouveaux produits

Les produits Nicoll sont uniquement commercialisés auprès des professionnels (artisans) via un réseau de distributeurs en négoce de matériaux. Depuis 2014, l'entreprise inté-

gre l'utilisateur final dès la phase de projet afin de répondre au mieux à ses besoins actuels et futurs. « Nous devons anticiper, par exemple en intégrant la possibilité de rendre nos nouveaux produits connectés, annonce Gilles Heynard. Et si nous voulons travailler sur des objets intelligents, nous devons aller chercher de nouvelles compétences que nous n'avons pas en interne, à travers des partenariats. »

L'idée de Nicoll est de développer un écosystème régional avec des entreprises et des experts spécialisés sur l'acoustique, la mécanique... « Nous avons déjà conçu avec un partenaire un logiciel qui nous permet de mesurer l'impact environnemental de chacun de nos nouveaux produits. » L'environnement, un sujet dont l'entreprise s'est emparé avec la mise en place, dès début 2015, d'un procédé d'éco-conception, incluant 30 % de recyclés sur tous les nouveaux produits de sa gamme.

Bénédicte Hascoët

NICOLL

[Cholet]
Dirigeant :
Benoît Hennaut
CA 2014 : 189 M€
1.270 salariés,
dont 1.000 à Cholet
02 41 63 73 83
www.nicoll.fr

Industrie

Michelin fabriquera son nouveau pneu toutes saisons à Cholet

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 3 mars 2015

► **Entreprise.** Michelin va fabriquer à Cholet son nouveau pneu Crossclimate

Photo Michelin

Lundi, le groupe Michelin a annoncé que sa manufacture de pneumatiques de Cholet (1 300 salariés), allait produire à partir de la fin 2016, son nouveau pneu révolutionnaire Crossclimate. Ce pneumatique présente la particularité d'être aussi efficace dans les conditions hivernales que résistant le reste de l'année, écueil habituel des pneus « neige ».

Ce pneu sera commercialisé à partir du 1^{er} mai en Europe et fabriqué dans plusieurs usines européennes du groupe dont celle de Cholet à destination des SUV, des 4x4, des camionnettes et utilitaires. Le tarif de ce nouveau pneumatique hybride, sera calé entre le coût d'un pneu hiver classique



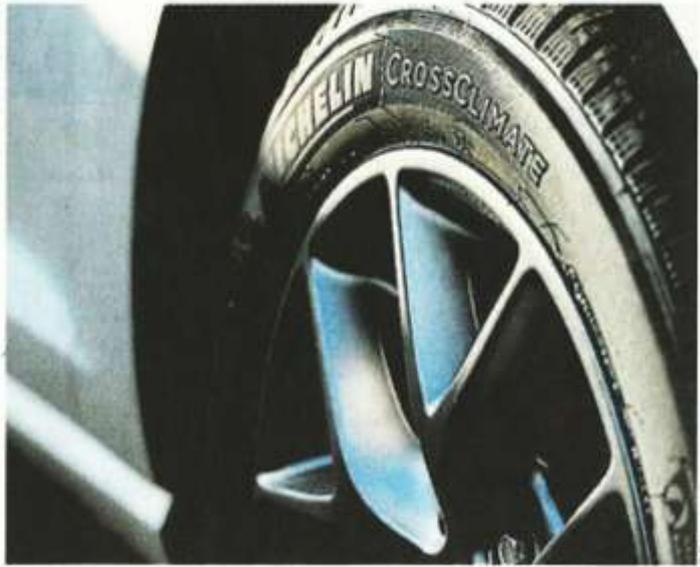
Il allie les avantages du pneu hiver et du pneu classique.

et celui d'un pneu été. Les perspectives sont enthousiasmantes. Aux Etats-Unis où Michelin propose déjà un produit de ce type, son succès est bien réel. Le groupe français estime que son Crossclimate offre « les mêmes performances à la fois des pneus hiver et des pneus été. Et assure ainsi la sécurité des automobilistes. »

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 3 mars 2015

Un nouveau pneu été-hiver en partie fabriqué à Cholet

Michelin a présenté, hier, le CrossClimate. Ce pneu polyvalent été-hiver, disponible en mai, doit permettre de se passer du traditionnel changement de pneumatiques. À partir de la fin de 2016, l'usine de Cholet fabriquera les modèles pour camionnette, SUV et 4X4.



Page 4

Ouest France – Mardi 3 mars 2015

Le nouveau pneu Michelin produit à Cholet

S'il est encore trop tôt pour parler recrutement, on sait déjà que l'usine sera l'un des sites de fabrication du pneu tout temps.

Pourquoi ? Comment ?

Pourquoi le site de Michelin à Cholet a été choisi ?

Cholet, établissement référence du bibendum pour les pneus de 4x4 et de véhicules utilitaires, dispose d'une récente ligne de production installée en 2011 qui peut lui permettre d'atteindre une production de 6 millions de pneus par an. Avec le lancement du nouveau pneu, le site choletais (avec une autre usine européenne), « récupère des volumes à produire », indique Éric Chauvin, directeur de l'usine Michelin de Cholet.

Un planning de lancement a-t-il été fixé ?

Le nouveau pneu sera disponible à

partir du 1^{er} mai 2015. A Cholet, Michelin le fabriquera à partir de fin 2016. Éric Chauvin rappelle qu'il n'a « pas baissé les possibilités du site de produire » : sur les deux dernières années d'ailleurs, « les résultats sont bons. Nous sommes confiants dans l'avenir ».

En quoi ce pneu est une innovation ?

Ce nouveau produit reprend « le meilleur des caractéristiques » des pneus été et hiver, souligne Éric Chauvin. « Nous sommes dans le lancement d'un produit qui va faire date. » Le dirigeant parle « d'une véritable innovation comme Michelin sait le faire ».

Lire également en page France.

Ouest France – Mardi 3 mars 2015

Bientôt un pneu efficace été comme hiver

Le *CrossClimate* présenté, hier, par Michelin, a l'ambition de rouler en toute sécurité, quel que soit l'état de la route.

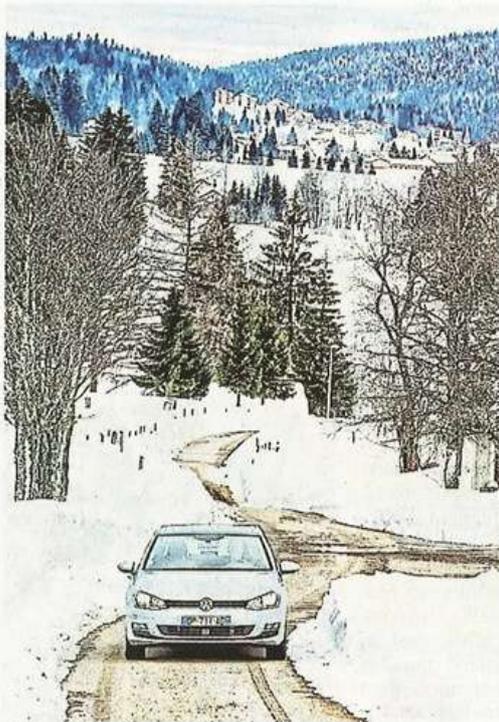
Beaucoup d'automobilistes l'ignorent. Même en l'absence de neige ou de verglas, un pneu « été » est moins efficace en dessous de 7 °C. La gomme se durcit et perd en adhérence. Seule solution, les pneus « hiver ». Leur particularité : un caoutchouc plus tendre, des sculptures plus profondes et de larges rainures pour évacuer la neige et l'eau.

Secret de fabrication

Et pourtant, 80 % des conducteurs français (et 65 % des Européens) roulent toute l'année avec des pneus été. Au risque de mettre leur vie – et celle des autres – en danger. L'achat du nouveau jeu de pneus, voire des jantes qui vont avec, le problème du stockage et le passage obligé chez le garagiste deux fois par ans en rebutent plus d'un. Michelin pense avoir trouvé la solution.

Après trois ans de recherche, la firme a mis un point des pneus aussi efficaces en été qu'en hiver. Certes, il existe déjà sur le marché des pneus dits « toutes saisons ». « **Mais ce ne sont que des compromis**, souligne Jean-Dominique Senard, président de Michelin. **Le *CrossClimate* est le premier pneu été au monde homologué et certifié pour une utilisation hivernale.** »

Reste à tester, sur le long terme, l'efficacité de cette nouvelle gomme, dont le secret de fabrication reste bien gardé. Mais Michelin semble



Pluie, neige ou bitume brûlant, le *CrossClimate* se veut à l'aise par tous types de temps.

sûr de son coup et vise un très large public. Ce pneu, dont le prix sera compris entre celui d'un pneu été et celui d'un pneu hiver, arrivera dans les garages à partir du mois de mai (uniquement pour les dimensions 15

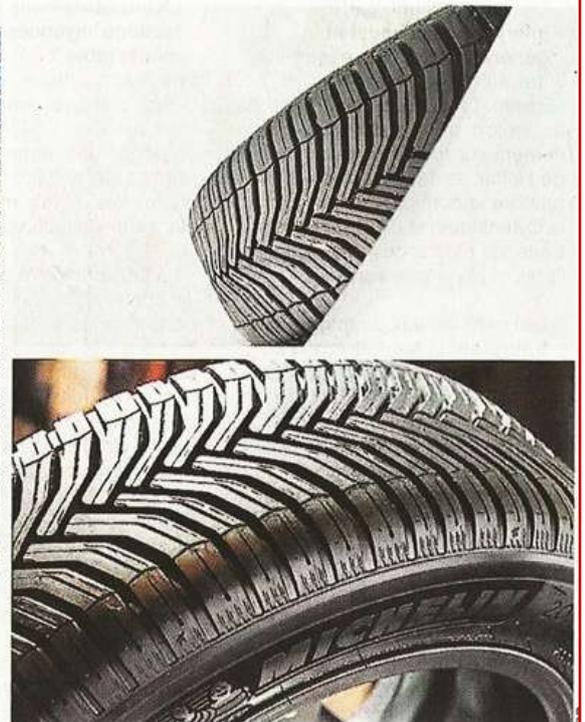
à 17 pouces dans un premier temps).

En France, une usine Michelin sera chargée de les fabriquer : celle de Cholet (Maine-et-Loire), à partir de la fin de l'année 2016. Le site du Maine-et-Loire réalisera les modèles ca-

mionnette, SUV et 4X4.

Guillaume BOUNIOL.

Les détails de ce nouveau pneu dans *l'Édition du soir*, sur tablettes et smartphones.



Ouest France – Mardi 3 mars 2015

Ses camions roulent au gaz naturel

L'entreprise de transports Raud, à Saint-Christophe-du-Bois, teste le moteur développé par Scania.



De gauche à droite, Christophe Bachelard, Jean-François Raud et Thomas Paul-Cavallier devant le camion équipé du moteur fonctionnant au gaz naturel pour véhicule (GNV).

Scania France, dont le siège social est à Angers, a conçu des moteurs au gaz naturel pour véhicules (GNV). Le gaz utilisé est issu de la valorisation des déchets organiques par méthanisation. « Aujourd'hui, on travaille sur des véhicules tracteurs. Nous avons adapté une boîte de vitesses à une motorisation », explique l'attaché commercial de Scania, Thomas Paul-Cavallier, accompagné du démonstrateur Christophe Bachelard. « L'entreprise Raud de Saint-Christophe-du-Bois qui a une démarche écologique responsable, a été choisie pour tester ce prototype. »

Il développe : « Le moteur présente les mêmes performances qu'un diesel. Son émission en CO₂ est inférieure de 80 % à celle du gas-oil. » Nicolas Gachot, responsable de la formation des conducteurs Raud, apprécie le confort de ce moteur : « Il procure des sensations nouvelles. Il est peu bruyant et sa simplicité d'utilisation nous laisse plus disponible dans notre conduite pour une meilleure sécurité. Il n'y a pas d'odeur désagréable. »

Actuellement, Scania ne maîtrise pas encore les différents débouchés. Ils seront liés aux puissances

demandées pour les camions et aux normes qui seront imposées. Il est donc prématuré d'avancer des prix : « Il semble cependant qu'un tiers en plus soit envisageable », indique Thomas Paul-Cavallier.

Jean-François Raud est intéressé, mais s'interroge : « Si je fais ce choix, le client sera-t-il prêt à accepter une hausse tarifaire ? Comme nous avons déjà une marge très faible, on ne pourra pas y aller tout seul, il nous faudra des aides ; de l'État, des gaziers ? » Quid aussi des points de ravitaillement ? « Il n'est pas question qu'un camion tombe en panne. Ce serait alors le remorquage immédiat. » Le patron se projette déjà : « Je dessers la région parisienne et bientôt d'autres grandes agglomérations. Il faudra être prêt le jour où on va nous obliger à y rouler propre. »

De son côté, Scania qui équipe déjà une cinquantaine de porteurs appartenant à des entreprises comme Véolia ou Biocoop, pense aux bus de ville, aux camions à ordures ou aux véhicules de pompiers.

La vie des entreprises de l'Ouest sur : ouestfrance-entreprises.fr



Les notaires à la rencontre du public

Ils proposent de rencontrer le public lors de permanences où ils dispensent gratuitement leurs conseils.

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 2 mars 2015

Des notaires plus proches de vous

En réaction au projet de loi Macron, les notaires choletais ont décidé d'organiser des permanences au cours desquelles ils dispensent gratuitement leurs conseils. La prochaine est fixée au samedi 7 mars.

Fabienne SUPIOT
fabienne.supiot@courrier-ouest.com

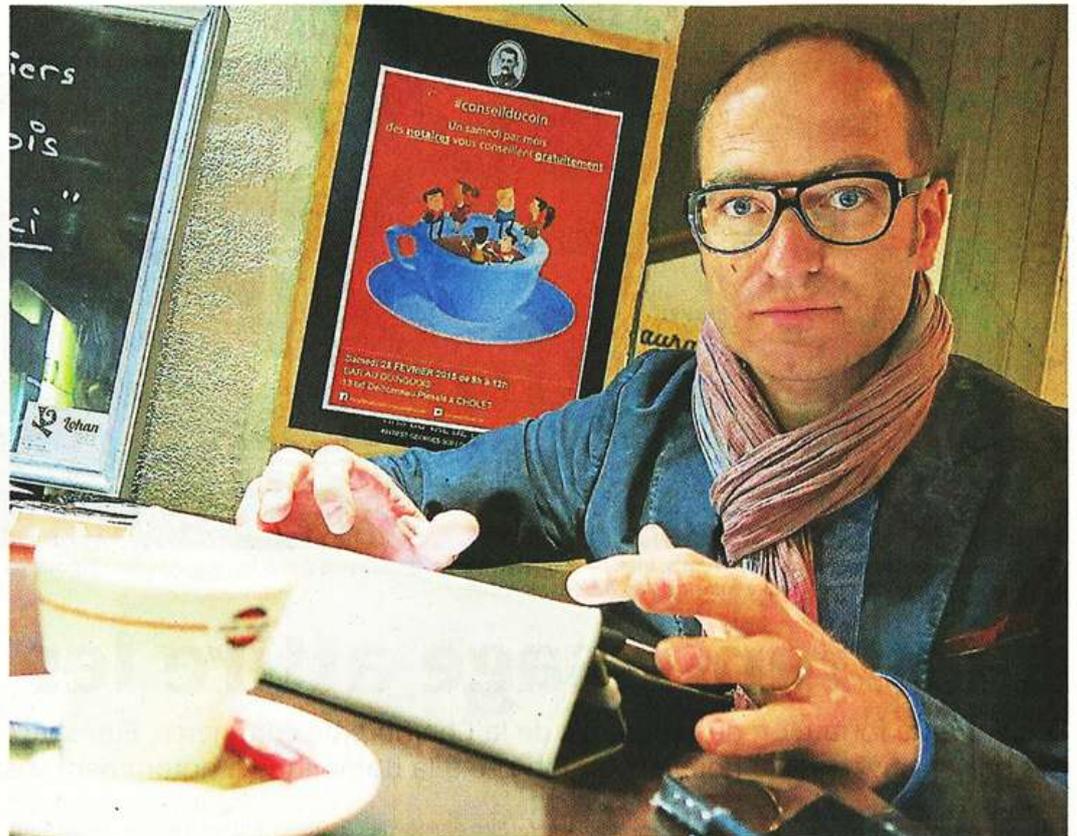
Changer l'image des notaires. Et amener la population à prendre conscience qu'elle pourrait être une victime collatérale de la « loi Macron ». Telle est l'arrière-plan de l'initiative qui vient de voir le jour un peu partout en France. Baptisée « conseilducoin » elle consiste à proposer de rencontrer ces professionnels dans un endroit beaucoup plus décontracté qu'une étude notariale : le café du coin.

C'est au Guingois qu'avait choisi de s'attabler Nicolas Texereau samedi matin. Équipé de sa tablette, le juriste choletais attendait patiemment, prêt à dispenser gratuitement ses conseils à tous ceux qui lui en feraient la demande. « Beaucoup de gens l'ignorent, mais nous sommes une des seules professions juridiques à y être encore autorisée. Seule la rédaction d'actes implique une tarification. »

« Beaucoup d'idées fausses circulent sur nous »

On aurait donc tort de se priver d'aller lui demander un avis avant de franchir le pas : « Un notaire saura vous orienter pour tout ce qui touche à votre patrimoine et votre vie de famille. » Un couple qui hésite à adopter un statut plutôt qu'un autre, des parents qui souhaitent transmettre au mieux leurs biens, un conflit de voisinage lié à une limite de propriété... « Chaque cas est différent. S'en tenir à ce que vous dit la famille ou les amis ça ne suffit pas ! »

La donne sera-t-elle la même une fois la loi Macron définitivement adoptée ? « Nous ne sommes pas contre l'idée d'une réforme. Mais la déréglementation présente des risques réels. En assouplissant les conditions d'installation, elle risque d'amener certaines zones rurales à être désertées.



Cholet, café Le Guingois, samedi. Notaire à Cholet, Nicolas Texereau assurait la première permanence du conseilducoin.

De la même façon, la déréglementation des tarifs pourrait mettre fin aux conseils gratuits ! »

La fronde des notaires a déjà permis à la profession d'obtenir des garanties en la matière. Mais tout n'est pas encore gagné. Or la loi Macron sera entérinée quoi qu'il arrive comme l'a récemment signifié le Gouvernement. Adoptée à l'Assemblée grâce au recours à l'article 49-3, elle doit maintenant être débattue au Sénat en avril. Les notaires ont donc encore

des cartes à jouer. Y compris auprès d'une population qu'ils souhaitent rallier à leur cause en « dépoussiérant » leur image. « Beaucoup d'idées fausses circulent sur nous, comme sur le fait que nous serions surpayés ! Mais si on prend l'exemple des frais liés à l'achat d'une maison, seulement 1 % en moyenne de la somme versée est destinée à rémunérer l'étude notariale ! Et ce qui nous est payé à un moment compense aussi ce qui ne l'est pas, ou très peu, à un autre... »

La dizaine de professionnels qui exercent à Cholet ont donc décidé d'aller au-devant des habitants en assurant à tour de rôle des permanences, chaque premier samedi matin du mois, dans un lieu fréquenté. Après le coup d'essai du 28 février, la prochaine est fixée au samedi 7 mars, au café Le Conti.

Prochaine consultation gratuite samedi 7 mars de 9 heures à 12 heures au café Le Conti, place Travot.